

## NOUVELLES DONNÉES SUR LE VERRE EN SICILE

Philippe TISSEYRE \*

L'analyse du matériel en verre découvert en Sicile consiste ici en une mise à jour des découvertes faites depuis la publication du volume *Glassway* en 2004, pour les verres hellénistiques et romains, et au compte rendu du I Congrès d'archéologie médiévale en 1997 à Pise, pour ce qui concerne les verres d'époque médiévale. Plus qu'une recension de l'ensemble des verres découverts en Sicile ces dernières années, il s'agit ici de s'intéresser plus particulièrement à trois sites (en fait quatre) relançant certaines problématiques de recherche pour le verre découvert en Sicile.

### Verres d'époque romaine

Les verres concernés par cette étude proviennent de deux ensembles. Le premier est celui des verres du musée Pepoli à Trapani (1). Provenant de deux collections d'amateurs locaux, ce matériel concerne principalement les sites de Eryx et de Lilybée, la moderne Marsala, et la nécropole de Birgi, située en face de l'île de Mothyé. La découverte de nombreuses pièces en verre dans les dépôts du Musée a poussé l'actuelle direction à réorganiser les collections et à étudier ce matériel.

Le deuxième ensemble est le résultat d'un contrôle préliminaire effectué sur le matériel en verre retrouvé lors des fouilles du petit port de Scauri dans l'île de Pantelleria (2). La fouille effectuée de 1999 à 2008 avait permis de retrouver « du verre », dont les premiers rapports ne faisaient qu'une vague mention. Notre enquête au contraire a permis de recenser 3232 fragments, dont 437 sont identifiables, et fournissant une assez bonne idée de la circulation et la présence du verre dans cette petite île au centre de la méditerranée, du II<sup>e</sup> av. J.-C. au IV<sup>e</sup> ap. J.-C.

#### 1. Jetons.

A Trapani, une des principales redécouvertes de la recherche dans les dépôts est la présence de très nombreux jetons de verres (plus de 200) et de perles, de forme hémisphérique convexe aplatie à leur base, dont la fonction est assez diversifiée, probablement provenant de la nécropole

de Lilybée (fig.1, n°1). En bibliographie elle sont souvent signalées comme élément de colliers, ou de jeux (3), ou monnaie d'échange (4), ou encore on leur attribue une fonction apotropaïque (5). A Marsala, ces « jetons » furent retrouvés dans un contexte funéraire daté de la période hellénistique (6) et associés à une fonction décorative. A Pantelleria, plus de quatre-vingts « pastilles en verre » ont été retrouvées au tamis (fig. 1, n° 2). L'étude a permis de distinguer les perles de verre, avec un chas, de forme rhomboïdale (fig. 1, n° 3), ou sphérique (fig. 1, n° 4) et généralement de couleur cobalt probablement des éléments de parure, et les pastilles ou jetons, à la base aplatie et partie supérieure sphérique, communs en Sicile (7). Ces objets, selon le contexte du port, pourraient être datés du III<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (8).

Une observation récente a mis en évidence que certains de ces « jetons » étaient également utilisés comme appliques à cabochon, sur des cruches en verre retrouvées en Sicile orientale, datées du III<sup>e</sup>- IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (9). Il est possible que ces jetons aient également été insérés dans des plaques décorées en cuir (10).

A Scauri cependant, il faut observer que ces jetons ressemblent par fois beaucoup aux rejets de production retrouvés dans les ateliers de la péninsule, associés à la présence de petits amas de verre fondu (fig. 1, n° 5). Existait-il à Scauri un atelier pour la fusion du verre ?

#### 2. Bâtonnets.

De la même façon, la fonction de nombreux fragments de « bâtonnets » type Ising 79, est encore sujette à discussion. Ces bâtonnets sont souvent signalés en Sicile comme mélanges d'onguents (11), et datés du IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle av. JC sur des bases stratigraphiques à l'intérieur de tombes. Dans ce cas ils possèdent souvent une petite prise terminale et leur forme torsadée est souvent hémisphérique aux extrémités ou décroissante en pointe pour les exemplaires plus tardifs. Les recherches les plus récentes permettent toutefois d'établir que des fragments de « bâtonnets » se retrouvent souvent

---

\* *Soprintendenza del Mare – Regione Siciliana*  
*philippe.tisseyre@regione.sicilia.it*

1.- Tisseyre 2009 et 2009b.

2.- Tout au cours du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère, la Pantellerian Ware, céramique fabriquée à Scauri, fut exportée dans une bonne partie du bassin méditerranéen. Cette céramique à parois fine, uniquement produite pour des formes ouvertes, était, de part sa composition riche en résidus laviques, extrêmement résistante au feu.

3.- Greco 2004, p. 44.

4.- Lima 2008, p. 235-269.

5.- Bruni 2000, p. 279 fig. 15 n. 683 "pedina da gioco".

6.- Narbone 2002, p. 275-291. Spanò Giammellaro A., 2008, p. 87-103.

7.- Parasiliti 2007, p. 23-24 e p. 52.

8.- Bechtold 1999, p. 178.

9.- Parasiliti 2007, p. 52-53.

10.- Avec une datation différente, Aisa-Corrado, 2003, p. 221, Spanò Giammellaro 2004, p. 35.

11.- Andronico 2007, p. 40 n°29, e Tav III. n° 29.

dans les ateliers, en produit semi-finis, destinés à la production de perles ou de verres colorées, ou de tiges pour des décors d'anses (fig. 1, n°6). Ces baguettes peuvent être également des rejets de production parfois retravaillés, dont la chronologie, dans le cadre des trouvailles du dépôt du Musée, peut être placée sur l'ensemble de la période hellénistique et romaine (12).

Et en effet, des rejets de fusion dont l'attribution à une typologie n'a pas été possible, attestent probablement l'existence d'ateliers dans cette partie de la Sicile, activité dont la trace se retrouve dans certaines pièces de la collection Hernandez du Musée Pepoli, où nous avons retrouvé des produits semi-finis provenant d'Eryx, notamment des fragments de pains de verre bleu cobalt, dont la localisation primaire reste hasardeuse (fig. 1, n° 7).

### 3. Parure

Enfin, il faut signaler dans les collections du Musée un bracelet torsadé fermé à section cylindrique en verre noir/bleu outremer opaque (fig. 1, n° 8), retrouvé à Eryx, une imitation des armilles romaines en jais (13), assez fréquent dans les nécropoles d'Italie du Nord et datable du II<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. (14), dont la fonction décorative revêtait parfois un rôle de distinction dans les grades militaires (15), lié à des superstitions, ce qui limite l'attribution systématique de ces objets aux parures féminines. Un seul exemplaire avait été signalé à ce jour en Sicile (16).

De la même période, et probablement retrouvé sous les murs de la place forte d'Eryx, il faut signaler un anneau en verre rouge brillant (fig. 1, n° 9), provenant peut-être d'ateliers égyptiens (17).

### 4. Les tesselles de mosaïque.

A Scauri, nous avons également retrouvé de nombreuses tesselles de mosaïque en pâte de verre (Fig.9), du bleu au rouge, parfaitement associables aux éléments résiduels de pavement retrouvés dans l'aire A au sud de la baie de Scauri (18). Ces tesselles sont en majorité rectangulaire de petites dimensions (fig. 1, n° 10) (0,3 x 0, 5 cm), probablement provenant de tableaux préconstruits en *opus vermiculatum*, utilisés pour les productions africaines et italiennes du II<sup>e</sup> av. JC au II<sup>e</sup> sec. ap. JC., spécialement pour les nymphées et, vu la typologie du matériel retrouvé à terre et son contexte, peut être pour un baptistère d'époque tardive (IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) (19), ou un édifice (basilique ?) situé sur les terrasses du secteur A. Nous

avons recensé également des tesselles de dimensions moyennes (1 cm de côté), d'époque impériale. Le fait même que très souvent les tesselles étaient produites sur place, et à Scauri notamment l'obsidienne (20), pourrait souligner la présence d'ateliers locaux pour la fabrication du verre ou la réutilisation de verres pour la fabrication de mosaïques jusque là signalée seulement à Sofiana (21).

### 5. Balsamares

Les pièces retrouvées dans les dépôts du Musée Pepoli à Trapani (fig. 1, n° 11-15), destinées à l'exposition, sont pour la plupart des balsamares monochromes et polychromes, provenant de nécropoles, et des portes onguents à la typologie bien connue, grâce aux travaux pionniers de Isings (22) mais aussi grâce aux nombreuses recherches et trouvailles (23) effectuées en Sicile.

A Birgi, ces portes onguents sont datés de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> - première moitié du II<sup>e</sup> ap. J.-C, Isings 28a et 82, en verre bleuté ou verdâtre, un modèle connu en Sicile, notamment sur la cote nord de l'île, où la relation avec les ateliers de la péninsule débutant sous la République est désormais consolidée (24).

De fait les fouilles de Scauri reflètent plutôt la situation du sud de la Sicile, où ces balsamares sont plus rarement signalés. On a pu associer quelques rares fragments de cols avec des fonds apodes (fig. 2, n° 16). La fragilité et l'extrême fragmentation des trouvailles ne permettent pas toutefois d'associer avec certitude ces formes à des typologies précises.

### 6. Vaisselle

Dans le contexte du port de Scauri la vaisselle de table pour la première période impériale est représentée par des verres au décor en nid d'abeilles jaune (fig. 2, n° 17, couleur Munsell YR 3.4.5), soufflés au moule, datés au II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C, même si ces fragments pourraient également appartenir à des gobelets soufflés de la moitié du IV<sup>e</sup> ap. J.-C.

Toujours au II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s., des fragments de bord décorés d'appliques (fig. 2, n° 18) blanc opaque sur bleu, vert foncé sur vert transparent. Certaines décorations en guirlandes et des appliques blanches opaques peuvent être datées du V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (Fig. 2, n° 23-24). Nous ne pouvons pas attribuer avec certitude certains fragments de vases et d'autres formes ouvertes, par ailleurs très rares en Sicile. Cependant de nombreux fragments bleu cobalt pourraient appartenir à des typologies communes en Italie continentale (Munsell 5 PB/2) (25). Des fragments de pied annulaire repliés en une paraison de couleur vert clair, d'un diamètre de 9 cm env. pourraient également appartenir à des plats (26).

12.- Ravagnan 1994, p. 116-117, fig. 215/230 et pl. XXI avec datation moitié I<sup>er</sup> s. - II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.; Glassway, p. 84, n°154 avec datation première moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

13.- Termini 1996, p. 53-66. Cabart 2003 Verrerie romaine type 12104B.

14.- Glassway 2007, p. 88 n.183 ; Ravagnan 1994, p. 319, n.314.

15.- Le Bohec 1992, tav.12c.

16.- Sirena 2004, p. 89.

17.- Tisseyre 2009 p. 369. Ravagnan 1994, p. 159, n°314.

18.- Baldassari 2007, p. 109-113 e fig.5 p.113.

19.- Signalé en Sicile à Selinonte et Marettime (R. Giglio in Giornate di studio in onore di Vincenzo Tusa, Marsala- Selinunte 2009 sous presse) cf. pour la Tunisie, Ghalia 2001, p. 66-77.

20.- Mastelloni M.A. 2004, p. 125-128.

21.- Mendera 2000, p. 97-138. Macchiarola et alii, p. 555-564. Foy 2007.

22.- Isings 1957.

23.- Greco 2004 ; Parasiliti 2007.

24.- Greco 2004, p. 42.

25.- Stiaffini 2000, p. 264-289 e fig.6/7; Arveiller Dulong Nenna 2000, p. 161.

26.- Foy 1995, p. 196 n°10c.

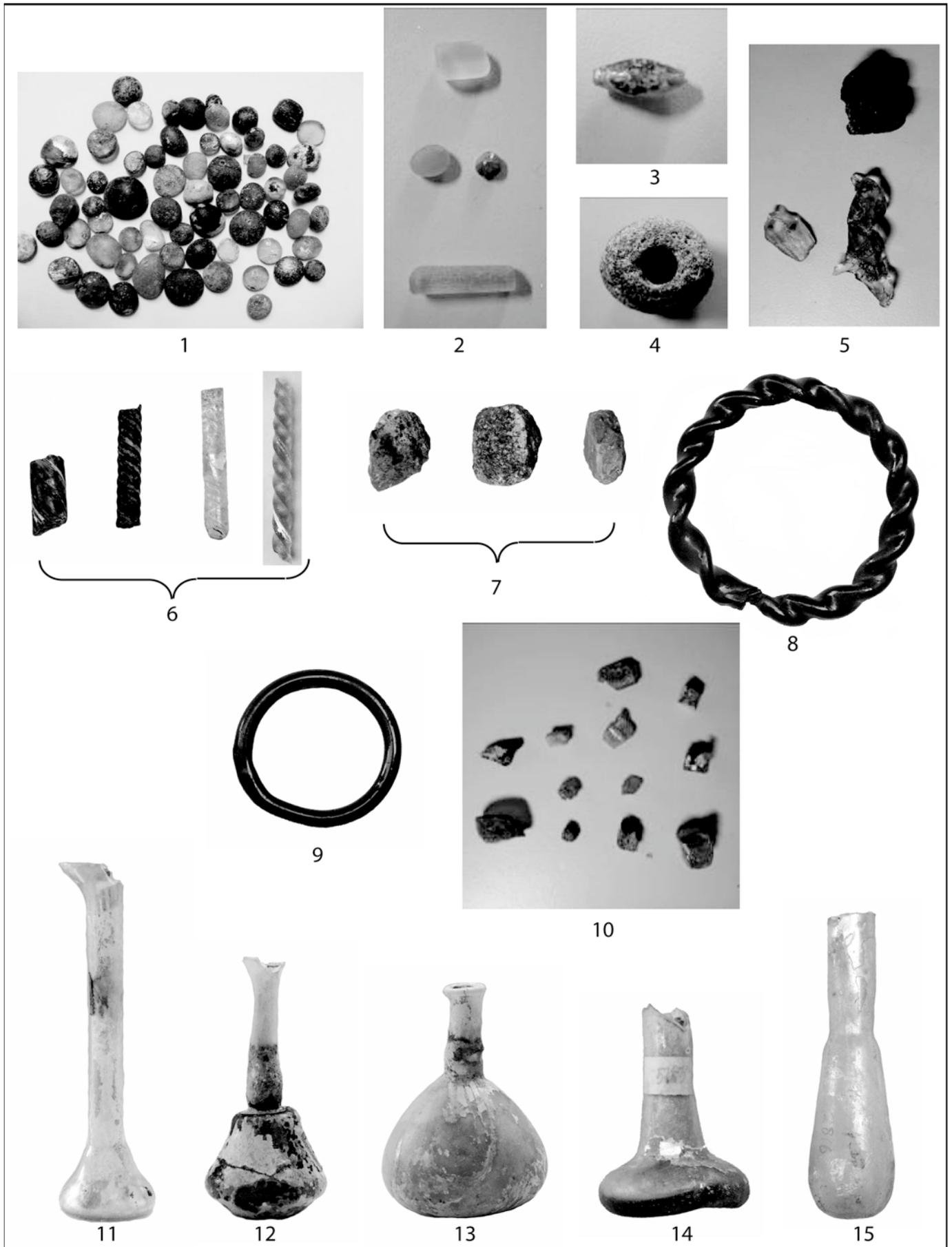


Fig. 1.- Verres romains de Sicile, n° 1 à 15.

Pour les formes fermées, relatives aux I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècles ap. J.-C., il faut signaler le seul fragment incisé ayant pu appartenir à un grand conteneur, peut-être une urne (fig. 2, n° 19), avec des incisions sur la partie supérieure de la lèvre type Ising 64 (27).

Nous avons retrouvé également quatre parois de petits balsamiques couleur vert olive de la première époque impériale, ainsi que de nombreux fragments de bouteilles à col droit à la lèvre en biseau (fig. 2, n° 20). Nous n'avons pas identifié de fragments des caractéristiques bouteilles carrées produites en Campanie à cette époque.

Certains fragments de verre transparents, au diamètre large, sont décorés avec des appliques formant une série de lignes horizontales parallèles, un décor que l'on retrouve souvent sur les bouteilles ovoïdales du V<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (28).

Certains cols peuvent être attribués à d'autres formes fermées, comme des pichets, mais non n'avons pas trouvé de bords liés avec des anses plates, si communs aux pichets retrouvés dans les nécropoles du V<sup>e</sup> siècle en Sicile. Un seul fragment d'anse pourrait appartenir à un pichet décoré (fig. 2, n° 21).

Pour l'époque impériale, parmi la vaisselle de table, comprenant de nombreux fragments de verres ovoïdaux, il faut remarquer des fragments verdâtres décorés de pastilles appliquées de couleur bleu marine (fig. 2, n° 22-23). Cette production, probablement syro-palestinienne, se trouve sur au moins 14 fragments. Les petites pastilles s'alternent avec des pastilles de grandes dimensions associées d'habitude avec des verres coniques ou ovoïdaux au bord taillé, du IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (29). Ces verres d'usage quotidien étaient également utilisés comme lampes. Certains fragments non concaves et décorés de pastilles pourraient également appartenir à des verres tronconiques à fond plat, verres dont la datation s'étend jusqu'à la moitié du VI<sup>e</sup> siècle, voire à des bouteilles décorées à une anse (30). Ces fragments attestent en tout cas un trafic régulier avec les aires orientales de la méditerranée, à l'intérieur d'un réseau commercial qui s'interceptait avec les routes commerciales africaines (31).

De nombreux fragments de pied à anneau peuvent être associés à des verres en calice et des coupes à profil convexe à la lèvre arrondie type (fig. 2, n° 24, Ising 42/111), bien attestés désormais en Sicile (32).

Nous avons également recensé des verres verts transparents au fond conoïde et anneau (Ising 109c, fig. 2, n° 25), au pied replié en une seule paraison, communs sur les contextes datés du V<sup>e</sup> siècle. ap. J.-C. Il est possible que certains de ces fragments en une seule paraison appartiennent également à des coupes hémisphériques datables du I<sup>er</sup> ap. J.-C. au IV<sup>e</sup> ap. J.-C. (33).

A Scauri, la présence d'au moins une épave dans le port, pour laquelle on a émis l'hypothèse d'un retournement du navire, ne permet pas de distinguer si les verres faisaient simplement partie de la cargaison (34). Certains secteurs de la fouille montrent bien des regroupements mais, à différence de la céramique retrouvée empilée, nous n'en connaissons pas les emplacements primaires. On a pu émettre l'hypothèse d'un chargement mixte sur un navire coulé dans le port, contenant verres et céramiques, la recherche de verre à refondre ayant sans doute favorisé le commerce des résidus dès la fin du II<sup>e</sup> siècle, comme l'archéologie sous-marine l'a amplement démontré (35).

Une autre hypothèse pour le site de Scauri serait celle d'un dépotoir (36). Cependant, à la différence des décharges portuaires connues, nous ne trouvons pas à Scauri une répétition des formes, mais plutôt une diversité typologique sur un arc de temps assez long. Ceci pourrait être aussi le résultat de l'exiguïté de l'espace pour ce dépotoir déterminant une zone d'accumulation et de superposition des fragments, attestant la fréquentation du port et les marchandises y passant du I<sup>er</sup> au V<sup>e</sup> siècle, sans que l'on puisse encore déterminer l'association avec la *Pantellerian Ware*, concentrée sur des productions du IV<sup>e</sup> – V<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. (37).

Le nombre élevé de fragments sur la fouille sous marine contraste en tout cas avec le seul verre type Is. 114 retrouvé dans une tombe de la nécropole de Scauri, celle-ci ayant été partiellement détruite (38). La découverte de ce seul élément ne reflète qu'approximativement la situation dans le reste de la Sicile, où les verres sont assez fréquents dans les tombes. Ce rite répétitif de déposer des pièces en verre dans les tombes a du créer par ailleurs la nécessité de fabriquer ou d'importer du verre au IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle. La découverte du port de Scauri souligne l'importance d'un tel trafic, qui se ressent jusque dans l'intérieur des terres, dans des nécropoles rurales comme à Sant'Agata.

## II. Verres médiévaux.

Le deuxième volet de cette étude concerne un site jusqu'ici étudié mais non publié, le château médiéval de Calathamet en Sicile occidentale, fouillé (39) en 1972. Il s'agit d'observer le matériel d'un contexte daté, clos et non urbain, comme ce fut le cas pour le site de Brucato (40).

Les recherches ayant abouti à une vision assez complète sur le verre médiéval en Sicile, après les plus récentes découvertes, semblent avoir subi une perte d'intérêt, bien que

27.- Isings 1957; Arveiller Dulong et Nenna 2005, p. 167 fig. 469.

28.- Andronico 2003, p. 109, n°26.

29.- Arveiller Dulong et Nenna 2005, p. 375 n°994-996.

30.- Sazanov 1995, p. 331-341.

31.- Greco 2004, p. 49.

32.- Sternini 1995b, p. 255-256. Ardizzone 1995 p. 166-140.

33.- Andronico 2003, p.31-150, ved. Tav IX n°79 et p. 51.

34. Abelli et alii 2007, p. 53-72.

35.- Sternini 1995, p. 127-135. Tisseyre 1992. Foy Nenna 2001 p. 99-112.

36.- Fontaine 2008, p. 50-53.

37.- Glassway, 2004. Stiaffini 2007, p. 21-33.

38.- Franceschini 2003, p. 46-47 e fig. 6.

39.- Pour un dessin des zones de provenance cf, J.M.Pesez, 1980, p. 7-14 ; Pesez, 1983, p. 15-32.

40.- Brucato, *Histoire et archéologie d'un habitat médiéval en Sicile*, collectif sous la direction de J.M.Pesez, Rome 1984, vol.II p. 527 et p. 563.

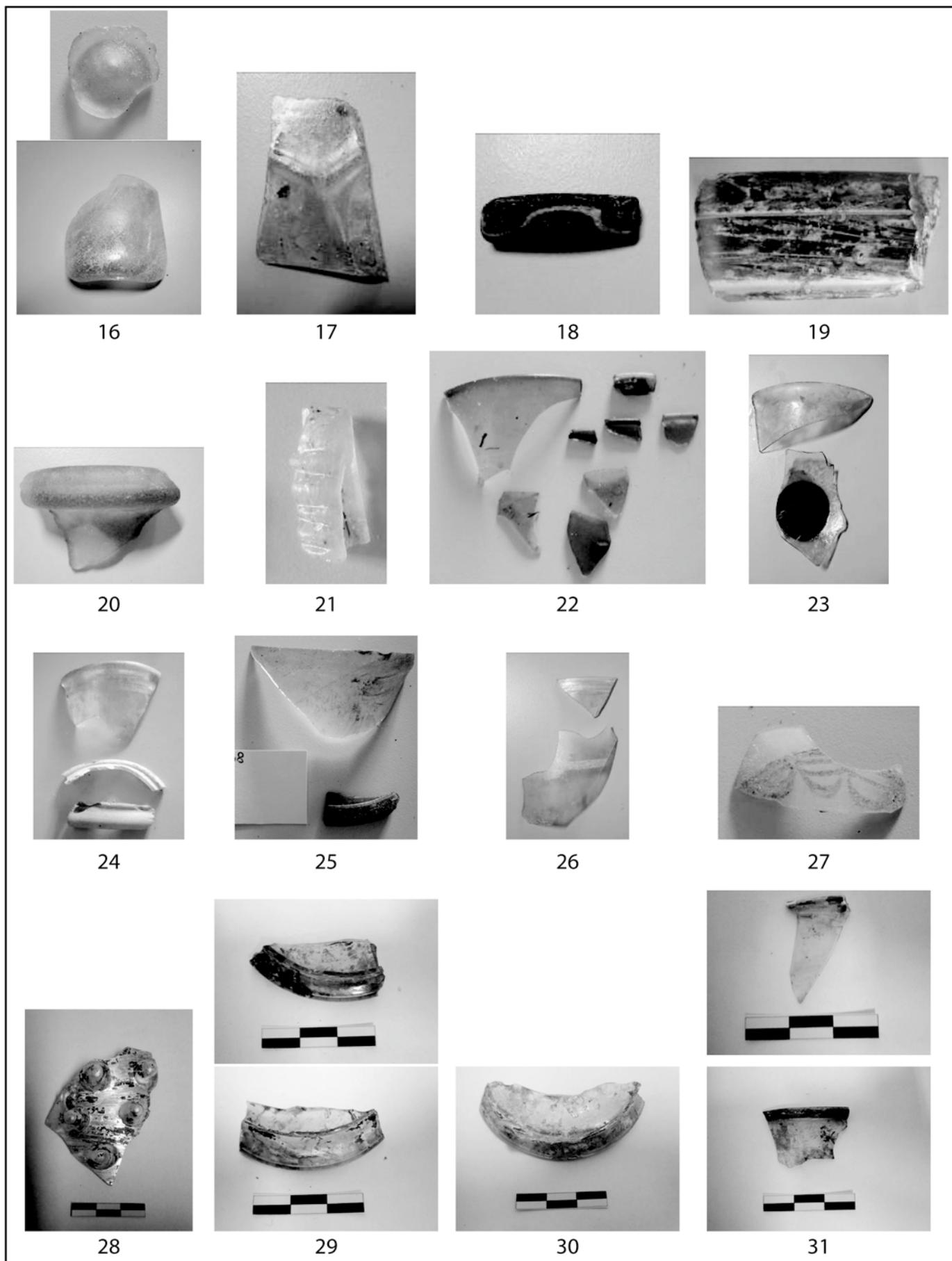


Fig. 2.- Verres romains et médiévaux de Sicile, n° 16 à 31.

le cadre des études sur les verres ne soit pas complet (41). Les fouilles de Ségeste (42), Palerme, Marsala, Mazzara, Cefalù, en bref le regain d'intérêt de la recherche pour l'archéologie médiévale en Sicile occidentale a permis aux chercheurs de dessiner un cadre plus complet pour les verres retrouvés sur les fouilles (43), mais le verre reste toujours le parent pauvre des publications en la matière.

A ce stade, l'identification du mobilier retrouvé sur le site de Calathamet restait donc le but principal de la recherche, hier comme aujourd'hui. La longue recension des matériels, revus après une étude préliminaire, nous a permis d'arriver aux résultats suivants.

En premier lieu, il est important de souligner l'extrême fragmentation des objets, à un tel point que le remontage des fragments n'a pas amené la découverte de verres complets. Est-ce là la trace d'une réutilisation des verres (44) ou plus simplement les conditions d'évolution de la stratigraphie. Nous nous sommes limités, au-delà des interprétations, à des reconstructions partielles après avoir déterminé les profils, les bords ou les bases des objets, en procédant au comptage suivant des critères précis, pour un total de 394 individus (45). Nous avons procédé ensuite à une reconstruction par secteurs de provenance du mobilier, suivant la disposition des grandes aires de fouilles.

Au château (Bâtiment 1 et 2), l'usage du verre est bien attesté, à partir des 170 objets dont 79 ont été déterminés, et s'y dessine un cadre chronologique assez complet pour les XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles.

On y trouve des verres à boire au bord ourlé, épaissi et arrondi (15 exemplaires), et des verres à la lèvre repliée (3 ex.) en une seule paraison. Aux verres à boire au bord ourlé il faut sans doute associer un type de paroi déjà connu en Sicile occidentale, dont la partie supérieure est repliée en une seule paraison (2 ex.), mais ce type de verre, très peu fréquent ici, est plutôt attesté dans des contextes de la moitié du XIII<sup>e</sup> siècle (46).

Par contre les verres à pastilles ou «bugnati» (47) ne manquent pas, et plus de 9 exemplaires ont été retrouvés (fig. 2, n° 23). Toutefois, en règle générale, il est pratiquement impossible de déterminer s'il s'agit de verres au corps étroit, à la lèvre évasée, de la fin du XII<sup>e</sup>-début XIII<sup>e</sup> siècles, ou d'exemplaires plus récents (48).

Il est encore plus difficile d'attribuer aux fonds repoussés une production bien déterminée, de tels fonds conviennent peut-être à des coupes bitronconiques (49) (2 ex.) ou à des verres au pied annulaire à fond repoussé (5 ex.) dont on pressent l'existence de variantes, et appartenant peut-être à des modèles anciens, notamment les verres à pied annulaire plein sur tige pleine (50) (7 ex.). (fig. 2, n° 29-30)

Nous ajoutons que certains fragments de paroi décorées, notamment des parois très légèrement striées ou côtelées, appartiennent sûrement à des coupes à boire. Des bords de parois décorés d'un filet de verre bleu cobalt clair (51) (fig. 2, n° 31 - 12 ex.) ont été également retrouvés dans des contextes de la fin du XII<sup>e</sup>-1ère moitié du XIII<sup>e</sup> siècle en Sicile occidentale (52).

Autre type de verrerie destinée essentiellement à la table, les bouteilles à lèvre évasée (1 ex.) et au fond plat ou à peine repoussé (2 ex.). Un seul exemplaire de bouteille à col étroit provient du château, mais les fragments de cols et d'anses appliquées ne manquent pas.

Enfin, il faut signaler un seul fragment de vitre plat, blanc transparent (53).

A l'intérieur de l'enceinte le nombre de fragments de verre est supérieur au nombre total des découvertes plus de 144 «individus» ont été recensés, dont 120 identifiables.

Cet accroissement des données quantitatives est en grande partie dû au caractère de la fouille, qui procède en extension dans ce secteur.

Les verres à boire (54) dominant (18 ex.). Il faut signaler un bord de verre à boire évasé, peut-être un calice ou une coupe aux bords larges, et 6 exemplaires de verres à pastilles.

Les bouteilles (55) au fond repoussé (à «ombilic») sont plus nombreuses que dans le Bâtiment 1 mais sont identiques. Tout au plus peut-on signaler deux parois de bouteilles décorées de filets rapportés, dont la production est attestée au cours de la moitié du XII<sup>e</sup> siècle dans des contextes du midi de la France.

Des gobelets à bord droit et des bords de petites fioles (56) au col étranglé, ainsi qu'un fragment de coupe à pied (parfois interprétés comme « calice » (57)) diversifient l'éventail des découvertes.

Nous n'avons pu identifier qu'un seul fragment de verre émaillé (répertoire n°2165) à décor géométrique, dont la production est attestée en Syrie au XII<sup>e</sup> siècle, - mais qui devient commun en méditerranée occidentale à partir de la

41.- D'Angelo, Bonanno, 1972 p. 337-348 ; Falsone 1976, p.291-335; D'Angelo 1976 et 1991, p.107-116 ; Tisseyre 1995, p.247-254 ; Pesez 1995 p.317-319; Lesnes-Tisseyre 1995 p.321-324. Quelques verres sporadiques sont signalés dans le volume Federico e la Sicilia, pour Segesta p.213 vol. 1, pour Gela p.286-287 vol.1. Nous ajoutons Bertelli 1995, p. 190-191.

42.- Molinari, 1997, p.159-165.

43.- A ce jour la seule synthèse pour la Sicile occidentale, Tisseyre, 1997, p.422-427, revu et amplifié in Tisseyre 1997a, p.127-137.

44.- Pratique ancienne et confirmée par les trouvailles de verre dans les épaves. Tisseyre 1992, Biavatti, 1982 p.221-224., Foy Nenna 2001 p. 99-112.

45.- Py et Alii, 1991 p. 84.

46.- Tisseyre 1995, p. 247-254.

47.- Falsone, 1976 p.121; D'Angelo, 1976, p. 379 Fig.1; Whitehouse 1985, p.322 n°8, Ciappi, 1991, p.281-283; Stiaffini, Firenze 1991, p. 200 et p. 206-209.

48.- Coscarella 2003b, p. 154.

49.- Foy, 1989, p.165.

50.- Davidson, 1977 p. 108 fig.12 n° 711-715.

51.- Foy 1989, p. 149.

52.- Pesez, 1995, p. 317-319. Pour une datation de la moitié du XIIIe en Calabre, Coscarella 2003, p. 155.

53.- Stiaffini, 1991, p. 189-190.

54.- pour le type Foy 1989, p. 171 n°96.

55.- Cini, 1990, p. 493-511. p. 505 n°572-573-575, Foy, 1989, p. 394 n°5.

56.- Foy, 1989, p. 186 n°119-120. Si les petites fioles retrouvées lors de la fouille du Musée archéologique de Palerme sont datées exclusivement sur base stratigraphique en association avec le matériel céramique au Xe-XIe siècle (Tisseyre 1998), là encore c'est cette même association qui nous permet de dater cette forme au XIIe siècle.

57.- Davidson, 1977, p. 108 fig.12 n° 711-715.

moitié du XII<sup>e</sup> siècle - fin XIII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit peut-être du seul objet de luxe sur le site pour cette classe de matériel (58).

A l'extérieur de l'enceinte, la découverte de verre est encore plus rare et le nombre de pièces indéterminées augmente suivant le degré de fragmentation des objets. Sur 80 individus, 28 seulement ont pu être identifiés. Il faut ensuite remarquer le faible nombre de fragments provenant de la fouille des zones externes du château. Cette situation refléterait la phase d'abandon du village au cours du XII<sup>e</sup> siècle.

Les verres à boire à pastilles (6 ex.) sont les plus nombreux, verre apodes très simples ou à bord côtelé (à peine perceptible) (59), verres à pied au bord replié en une seule paraison, verres décorés d'un ourlet de couleur jaune miel ou bleu pâle.

Les bouteilles sont rares (2 ex.), culs plats ou fond repoussé, les typologies ne se différencient guère. Par contre les fragments de fioles ou de porte-onguent (3 ex.) sont plus nombreux, similaires à des formes attestées en Sicile au X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle, datation sur base stratigraphique (60), tandis qu'un pied de lampe à suspension (61) (fig. 2, n° 28) laisse penser que de petits récipients ont pu également servir de luminaire.

Le classement chronologique a été rendu possible uniquement par la datation croisée des céramiques et, dans certains cas, à partir de la découverte de monnaies. Toutefois, force est de constater la présence de nombreux verres à boire à pastilles, dans des couches d'occupation datées à la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle - première moitié du XIII<sup>e</sup> verres dont le contexte chronologique habituel est plutôt situé dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, dans le bassin occidental de la Méditerranée, comme dans le cas du verre émaillé.

Cette utilisation de la vaisselle de verre pour une période qui correspondrait à une phase assez tardive de l'occupation du château, semble confirmée par l'absence presque totale de matériel du début/première moitié du XII<sup>e</sup> siècle, si l'on exclut les verres bitronconiques. Il est vrai qu'une situation identique se retrouve à Ségeste (62), mais c'est peut-être l'étude du verre des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles en Sicile qui pêche à son tour par approximation, et la très récente découverte à Palerme de fours à verre datant de cette période (Palazzo Steri (63)) pourrait également modifier le cadre de la production connue.

---

58.- Charritat 1989, p. 190-191. Tisseyre, 1999, p. 251-260.

59.- Whitehouse, 1985, p. 322; Foy, 1985 p. 36-37; Gianotta, 1992, fig.8 n°119.

60.- Lesnes, 1997, 3, p. 17-62; dans le même volume, Tisseyre 1997b, p. 71-75. Des fioles identiques ont été recensées en Calabre sur des sites du XII<sup>e</sup> siècle, soulignant la continuité du modèle, Cfr. Coscarella 2007

61.- Comte, 1989, p. 46-51; Foy 1989c, p. 113-114; Staffini, p.197 Tav.II n°9.

62.- Molinari, 1997, p. 159, "non vi sono quindi elementi di alcun tipo per individuare un eventuale differenziazione tra il periodo islamico (XII sec.) (sic) e quello signorile (primi tre quarti del XIII sec)".

63.- Le matériel est encore en cours d'étude. Nous remercions ici Madame Francesca Spatafora, directrice de la Section archéologique de la Surintendance de Palerme, pour l'information.

## BIBLIOGRAPHIE

Abelli L., Baldassari R., Benassi F., Marchesini M., 2007, "Lo scavo subacqueo del relitto antico del porto di Scauri", in *Pantelleria I*, a cura di M. Marazzi e S. Tusa, Salerno, p. 53-72.

AIHV = Association Internationale pour l'Histoire du Verre.  
Aisa M.G. -Corrado M., 2003, "Vetri altomedievali della basilica di Botricello" dans A. Coscarella, *Il vetro in Calabria*, vol.I, Soveria Manelli, p.349-356.

Aisa M.G.- Corrado M., 2007, "Monili con elementi di vetro dalle necropoli altomedievali di Cropani", dans A. Coscarella (ed), *La conoscenza del vetro in Calabria attraverso le ricerche archeologiche*, Reggio Calabria, p. 221-242.  
Andronico E., 2007, Vetri da Reggio Calabria, Bova e Lazzaro (Motta San Giovanni) dans A. Coscarella (ed), *Il vetro dans Calabria*, Reggio Calabria, vol. I, p.40, n°29 e tav. III, n° 29.

Andronico E., 2003, *Vetri da Reggio Calabria, Bova e Lazzaro (Motta San Giovanni)*, in *Il vetro in Calabria, contributo per una carta di distribuzione dans Italia*, a cura di A. Coscarella, vol. I, Soveria Manelli, p. 31-150.

Ardizzone F., 1995, *I vetri*, dans *Agrigento, la necropoli paleocristiana subdivo*, Roma, p. 126-140.

Arveiller-Dulong V. Nenna M.D., 2000, *Les verres antiques*, vol. I, dans *Catalogue des Antiquités grecques étrusques et romaines du Musée du Louvre*, Paris, p. 161.

Arveiller-Dulong V. Nenna M.D., 2005, *Les verres antiques du Musée du Louvre*, Paris, p. 275. n°821.

Baldassari R., 2007, "L'insediamento romano della baia di Scauri, prima analisi dei materiali rinvenuti", dans *Pantelleria I*, a cura di M. Marazzi e S. Tusa, Salerno, p. 109-113 e fig.5 p.113.

Bechtold B., 1999, *La necropoli di Lilybaeum*, Palermo, tav.XL, n.380-381.

Bencze A., 1998, "Primi dati per una nuova carta di distribuzione di alcuni vetri decorati tardo romani, dans *Il vetro dall'antichità all'età contemporanea, aspetti tecnologici funzionali e commerciali*", dans *Atti delle 2 giornate di studio, AIHV*, Milano, p.157-163.

Bertelli G., 1995, "Tre serie di ampole-reliquario a vetro soffiato", dans *Federico e la Sicilia* vol. I, p.190-191.

Berti F-Tarpini R. 2003, "Bracciali di vetro di tipo celtico della necropoli di Spina, inquadramento tipologico ed analisi dei contesti", dans *Il vetro nell'alto Adriatico*, dans *Atti delle IX giornate di studio dell'AIHV*, Ferrara, extrait sans page.

Biavatti E., 1982, "L'utilizzazione dei rottami di vetro da parte dei maiolicari del sec.XIV a Imola," dans *Faenza* 68, p.221-224.

Bruni S., 2000, *Le navi antiche di Pisa*, Firenze, p. 279, fig. 15, n.683.

Cabart H. 2003, « Aide mémoire du verre archéologique », Bulletin scientifique de la Société archéologique champenoise, n° 2/2003, fasc.B, Reims.

Charritat M., 1989, « Le verre islamique au Proche-Orient, du XII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle », dans *A travers le verre*, p. 190-191.

Ciappi S., 1991, "Bottiglie e Bicchieri, il vetro d'uso comune nell'arte figurativa medievale", dans *Archeologia e Storia della produzione del vetro preindustriale*, Florence, p.281-283.

- Cini S., 1990, "Vetri", dans *Crypta Balbi* 5, *L'edra nel medioevo*, Florence, p.493-511.
- Colivicchi F., 2001, "Alabastra tardo ellenistici e romani della necropoli di Taranto, Materiali e contesti", dans *Catalogo del Museo Nazionale Archeologico di Taranto*, vol. III, 2, Tarente.
- Comte F., 1989, « Le luminaire en verre », dans *Les Dossiers de l'Archéologie* 143, 1989, p.46-51.
- Coscarella A., 2003, *Il vetro dans Calabria*, vol. I, Reggio Calabria.
- Coscarella A., 2003b, "Testimonianze vitree dal castrum di San Niceto", dans *Il vetro in Calabria*, p.154.
- D'Angelo F., 1976, "Produzione e consumo del vetro in Sicilia", dans *Archeologia Medievale* III, 1976, p.379-389.
- D'Angelo F., 1991, "La produzione del vetro a Palermo, Materie prime locali e Maestranze toscane", dans *Archeologia e Storia della produzione del vetro preindustriale*, Florence, p.107-116.
- D'Angelo F. - Bonanno M., 1972, "La vetreria di Cefalà Diana ed il problema del vetro siciliano nel medioevo", dans *Archivio Storico Siciliano*, s.III, XXI-XXII, p. 337-348.
- Davidson G.R., 1977, *Corinth XII, The Minor Objects*, Princeton 1977. p.108 fig.12 n° 711-715.
- De Tommaso G., 1990, *Contenitori in vetro di unguenti e sostanze aromatiche dell'Italia Romana (I s. av.J.-C.- III s. ap.J.-C.)*, Roma.
- Falsone G., 1976, "Scavi allo Steri", dans *Atti del Colloquio Internazionale di Archeologia Medievale*, Palermo, p. 291-335.
- Fontaine S.D., 2008, « Le commerce du verre antique dans l'axe rhodanien, l'apport des fouilles subaquatiques d'Arles », dans *Bulletin de L'Association Française pour l'Archéologie du Verre*, Trappes, p.50-53.
- Foy D. 1985, « Essai de typologie des verres médiévaux d'après les fouilles provençales et languedociennes », dans *Journal of Glass Studies*, 27, p. 36-37.
- Foy D., 1989a, *A travers le verre, Catalogue de l'exposition*, Nancy .
- Foy D., 1989b, « Les verres à bande décorative bleue », dans *A travers le verre*, op.cit. p.149.
- Foy D., 1989c, « Les lampes et autres objets en verre », dans *L'Église et son environnement*, Aix-en-Provence 1989, p. 113-114.
- Foy D., 1995, *Le verre de l'antiquité tardive et du Haut Moyen Age*, Guéry en Vexin.
- Foy D. Nenna M.D. 2001, *Tout feu tout sable, Mille ans de verre antique dans le midi de la France*, Aix en Provence.
- Foy D., 2007, « Produits semi-finis colorés pour mosaïstes, orfèvres et verriers, antiquité tardive et moyen-âge, premiers résultats d'un enquête en cours », dans *Bulletin de l'AFAV* 2007, Trappes, p.43-52.
- Franceschini F., 2003, "Le necropoli bizantine", dans *Pantellerian Ware, Archeologia subacquea e ceramiche da fuoco a Pantelleria*, a cura di S. Tusa, Palermo, p.46-47
- Frost H., 1969, *The Mortar wreck in Mellieha bay*, London.
- Ghalia T., 2001, « La mosaïque byzantine en Tunisie », dans *Tunisie Byzantine, Dossier d'Archéologie* n°268- nov. 2001, Dijon, p.66-77.
- Giammellaro Spanò A., 2004, "Il vetro preromano della Sicilia nella prospettiva mediterranea," dans *Glassway*, p. 25-40.
- Gianotta M.T., 1992, "Vetri romani e medievali", dans *Excavation at Otranto*, vol.II, *The Finds*, Lecce 1992, fig.8 n°119.
- Glassway 2004, B. Basile, T.C. Rossell, C. Greco, A. Giammellaro Spanò (ed), *Glassway, Il vetro, fragilità attraverso il tempo*, Palermo.
- Greco C., 2004, "Vetri della Sicilia Romana," dans *Glassway*, p. 41-50.
- Hoculi-Gysel A., 1995, « Verres stratifiés des fouilles de la place Camille Jullian à Bordeaux (Ve-IXe) », dans D. Foy, *Le verre de l'antiquité tardive et du Haut Moyen Age*, Guéry en Vexin, p. 159.
- Isings C., 1957, *Roman glass from dated finds*, Groningen /Djakarta 1957.
- Le Bohec Y., 1992, *L'esercito romano, le armi imperiali da Augusto alla fine del terzo secolo*, Rome.
- Lesnes E., 1997, "La recente ricerca archeologica nel Museo", dans *Quaderni del Museo Archeologico regionale « Antonino Salinas »*, n°3, Palermo, p. 17-62.
- Lesnes E -Tisseyre P., 1995, "Materiale ceramico e vitreo", dans *Federico e la Sicilia*, T.II p.321-324.
- Lima M.A., 2008, "L'età Bizantina", dans *Pulcherimma Res, Preziosi ornamenti del passato*, Palermo, p.235-269.
- Lima M.A., 2008b, "Ornamenta Romana", dans *Pulcherimma Res, Preziosi ornamenti del passato*, Palermo, p.193-225.
- Lippolis E. 2008, "L'età classica e ellenistica", dans *Pulcherrima Res, Preziosi ornamenti del passato*, Palermo, p.183.
- Macchiarola et alii, 2007, "Studio archeometrico di tessere in vetro dai mosaici pavimentali della domus dei coedii, Suasa (AN)", dans *Atti del XII Colloquio dell'associazione italiana per lo studio e la conservazione del mosaico (AISCOM)*, Tivoli, p.555-564.
- Mastelloni M.A., 2004, "Tessere vitree da pavimento musivo", dans *Glassway* 2004, p.123-128.
- Mendera M. 2000, "Produzione vitrea medievale in Italia e fabbricazione di tessere musive", dans E. BORSOOK, F., GIOFFREDI SUPERBI, G. PAGLIARULO, *Medieval mosaics, light, color; materials*, Milano, p. 97-138.
- Molinari A., 1997 - A. Molinari, "I vetri", dans *Segesta II, il Castello e la moschea*, Palermo, p.159-165.
- Narbone G., 2002, "I vetri", dans R.M. Bonacasa Carra, R. Panvini, *La Sicilia Centro Meridionale tra il II e il VI s. ap.J.-C.*, Caltanissetta, p. 275-291.
- Noujaim Le Guarrec S., 2004, *Estampilles, dénéraux, poids forts et autres disques en verre*, Paris, p.101 n°93.
- Parasiliti V.G., 2007, *Vetri antichi del Museo Civico Castello Ursino di Catania*, Catane.
- Pesez J.-M., 1980, « Recherches sur l'habitat médiéval, Fouilles de Calathamet », dans *Sicilia Archeologica* 44, 1980 p.7-14.
- Pesez J.-M., 1983, "Calathamet, Terza Campagna di scavo", dans *Sicilia Archeologica* 51, 1983, p.15-32.
- Pesez J.-M., 1984, *Brucato, Histoire et archéologie d'un habitat médiéval en Sicile*, Rome, 2 vol.
- Pesez J.-M., 1995, Pesez, "Castello San Pietro, i vetri", dans *Federico e la Sicilia*, T.II, p.317-319.
- Picozzi S., 1988, "La nave romana di Grado", dans *Il*

*Subacqueo XVI*, n.181, p.46-50

Py M. *et Alii*, 1991, « Principes d'enregistrement du mobilier archéologique », dans *Lattara 4*, CNRS.

Randazzo S., 2008, “Anello con gemma incisa”, dans *Pulcherimma Res, Preziosi ornamenti del passato*, Palermo 2008, p.218, scheda 325.

Ravagnan G.L., 1994, *Vetri antichi del Museo di Murano*, Venezia.

Roussel-Ode J., 2008, « Le verre de la cour nord du sanctuaire de Bagnols à Alba La Romaine », dans *Bulletin de L'Association Française pour l'Archéologie du Verre*, Trappes, p. 58-61.

Sazanov A., 1995, « Verres à décor de pastilles bleues provenant des fouilles de la mer noire, typologie et chronologie », dans *Le verre de l'antiquité tardive et du haut Moyen Age*, a cura di D. Foy, Guéry en Vexin, 1995 p.331-341.

Sogliani F., 2001, “La ceramica e i vetri medievali dagli scavi del Rione Terra di Pozzuoli, Aspetti e problemi della circolazione e di produzione nella Campania costiera tra il XII e XIV secolo”, dans *AMediev XXVII*, Firenze, p. 391- 406.

Spanò Giammellaro A., 2008, “Gli ornamenti in vetro”, dans *Pulcherrima Res, Preziosi ornamenti del passato*, a cura di L. Gandolfo, Palermo, p.87-103.

Sirena S., 2004: “Coppia di braccialetti” in *Glassway 2004*, p. 89 scheda 183-

Sternini M., 1995a, *La Fenice di sabbia, storia e tecnologia del vetro antico*, Bari 1995.

Sternini M., 1995b, « Il vetro in Italia tra IV- IX secoli », dans *Le verre de l'antiquité tardive et du Haut Moyen Age*, a cura di D. Foy, Guéry en Vexin, 1995, p. 255-256.

Sternini M., 1998, *La collezione di antichità di Alessandro Palma di Cesnola*, Bari 1998.

Stiaffini D., 1991, “Contributo ad una prima sistemazione tipologica dei materiali vitrei medievali”, dans Marja Mendera (ed), *Archeologia e storia della produzione del vetro preindustriale*, Firenze, p. 177- 266.

Stiaffini D., 1996, “The diffusion of mensa vitreous vessel in Italy during the middle ages, the archeological evidence”, dans *Annales du 13° congrès de l'AIHV*, Lochem, p.343-352.

Stiaffini D.,1997, “La diffusione del vasellame vitreo da mensa d'uso comune durante il medioevo, il contributo archeologico”, dans *I° Congresso di Archeologia Medievale*,

Firenze, p.416-421 e p. 418 fig. 4/6.

Stiaffini D., 2000, “Vetri”, dans *le Navi antiche di Pisa*, a cura di S. Bruni, Firenze, p.264-289 e fig.6/7.

Stiaffini D., 2007, “Il vetro in Italia, status questionis”, dans *La conoscenza del Vetro in Calabria attraverso le ricerche archeologiche*, Atti della giornata di studio, a cura di A. Coscarella, Soveria Manelli, p. 21-33.

Termini A. R., 1996, “Armillae romane in giasietto, in pasta vitrea e in corno nei musei civici di Udine della collezione Toppo e Garassini”, dans *Quaderni friulani di antologia*, 6, 1, p. 53-66.

Tisseyre P., 1992, “Le verre retrouvé dans les épaves”, Communication et poster, XII° Congresso di Archeologia Sottomarina, Giardini Naxos, Messine.

Tisseyre P., 1997, “Consumo e produzione del vetro in Sicilia occidentale (XI-XV sec.)”, dans *I° Congresso Nazionale di Archeologia Medievale*, Pise- Florence, p.422-427.

Tisseyre P.,1995, “Un abbazia basiliana nel XIII sec, Santa Maria della Grotta a Marsala, lo scavo e i materiali “, dans *Federico e la Sicilia*, T.II, p.247-254.

Tisseyre P., 1997a, “Le verre médiéval en Sicile occidentale (fin Xe- début XIVE siècle)”, dans *Il Vetro in Italia meridionale e insulare I*, Naples, p.127-137.

Tisseyre P., 1997b, “Alcuni vetri provenienti dallo scavo al Museo Archeologico Regionale “A. Salinas”, dans *Quaderni del Museo Archeologico regionale « Antonino Salinas »*, n°3, Palermo 1997, p.71-75.

Tisseyre P., 1999b, “ Les verres de la chapelle palatine de Palermo” , dans *Il Vetro in Italia Meridionale e insulare*, Naples, p.251-260.

Tisseyre P., 2009, “I Vetri – Materiali di età romana” dans L. M. Famà, *Il Museo Regionale A. Pepoli di Trapani, le collezioni archeologiche*, Bari , p.367-370.

Tisseyre P., 2009b, “Lucerne, cristalli di rocce e vetri, metalli e armi - Materiali Bizantini e Medievali”, dans L. M. Famà, *Il Museo Regionale A. Pepoli di Trapani, le collezioni archeologiche*, Bari p. 449-454

Whitehouse D., 1985, « Medieval Glass from Tarquinia », dans *Annales du 10e Congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre*, Madrid, p.322.

Whitehouse D. 1997, *Roman Glass in the Corning Museum*, vol. I, New York.